

BEO 13-05-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 13-05-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3829>

Description & analyse

Analyse

135- Mon gai royaume de Provence

Maurice Constantin-Weyer – son nom est ‘Constantin’ et il y ajoutera celui de sa deuxième femme ‘Germaine Weyer’ – (1881-1964) est l’auteur d’une soixantaine de romans dont *Vers l’Ouest* (1921) *Un homme se penche sur son passé* qui obtient le prix Goncourt en 1928, *Clairière, récits du Canada* (1929).

- Louis-Frédéric Rouquette (1884-1926)

- Dans *Bravo* du 1^{er} mars 1930, article d’André Maurois sur Constantin-Weyer et sa critique de l’armée dans *P.C. de Compagnie*. Idem dans *Le Divan*, appréciation d’Henri Martineau. Dans *Le Cri des peuples* du 10 février 1929 bref compte rendu positif d’*Un Homme se penche sur son passé*.

136- M. Lebureau et son âme. Plaisant manuel de philosophie administrative et psychologie bureaucratique.

- André Mouflet (1883-1948) : chef de bureau, grammairien et critique littéraire.

- Le livre est préfacé par le ministre François Piétri et illustré par Christine

Maurouard. François Piétri est ministre des Colonies lorsque René Maran publie son article.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°72, p.15

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

tions de la mode; il ne faut pas que la cliente s'endorme sur ses robes de l'an passé...

La lutte est donc engagée entre la laine et la soie... Les fabricants de tissus de laine tissent d'ailleurs de la soie; ceux de la soie tissent de la laine... Les cloisons sont de moins en moins étanches...

L'important, dans cette petite guerre, est qu'elle fera naître quantité de nouveautés, et contribuera donc au succès de la mode française.

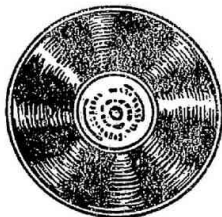
C. Q. F. D.



La Compagnie du Gramophone apporte, dans son supplément de mai, une intéressante contribution à la question de la liaison de la musique et du cinéma par la publication de deux disques extraits du film *Don Quichotte*. Ce sont quatre mélodies dîtes à M. Jacques Ibert et chantées en français par le grand Chaliapine (DA. 1310-11). Les enregistrements en français de la célèbre basse sont peu nombreux; celui-là est particulièrement excellent. L'accent slave y est assez peu perceptible et l'on ne sent aucune gêne dans l'articulation.

Par ailleurs, la musique de ces morceaux n'a pas déçu les admirateurs de l'auteur d'*Escales*; elle tranche heureusement, en effet, sur la médiocrité de celle qui accompagne ordinairement les productions cinématographiques. Et cela prouve qu'une mauvaise musique n'est pas indispensable à un film, comme trop d'exemples récents tendraient à le faire croire.

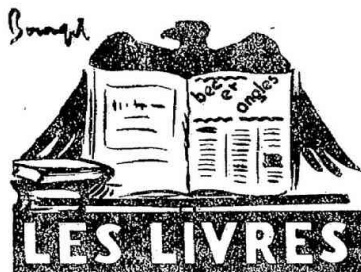
Dans le même ordre d'idées, citons l'aimable *Suite mignonne* de M. Piero Coppola que vient égale-



ment de publier la Voix de son maître (K. 6853-54). Il s'agit là d'une musique gracieuse aux thèmes mélodiques et chantants qui, brodée sur d'imaginaires sujets de cinéma, souligne une action qu'évoquent les titres : *Confidences*, *Nostalgie*, *Méditation*, *Badinage*. L'essai était intéressant et il faut savoir gré à M. Piero Coppola qui, sans doute, a écrit des œuvres plus importantes, de l'avoir tenté — et réussi.

Signalons enfin les débuts à la musique enregistrée de M. Singher qui, depuis trois années, se distingue sur la scène de l'Opéra et qui interprète avec beaucoup de style les mystiques lamentations d'Amfortas au premier acte de *Parsifal* (DA.4841). La voix, très phonogénique, la diction, très nette, font présager que la carrière de cet artiste ne sera pas moins heureuse au phonographe qu'au théâtre.

P. F.



Mon gai royaume de Provence, roman, par M. Constantin Weyer. (Éditions Rieder.)

Il ne m'a été donné de lire jusqu'ici, parmi les ouvrages que nous flevons à M. M. Constantin-Weyer, que *Vers l'Ouest*, *Un homme se penche sur son passé* et *Clairière*, trois livres âpres et forts, pleins de sève, de virilité et de poésie, que je tiens pour excellents.

Mon gai royaume de Provence, qui semble n'être qu'un compromis entre les doctrines maurrasso-

bec et ongles

barrésiennes, et on ne sait trop quelle sorte d'internationalisme larvé, est loin, bien loin de valoir les trois ouvrages précités.

M. M. Constantin-Weyer ne se met vraiment à l'aise, que lorsqu'il narre et romance ce que feu mon ami Louis-Frédéric Rouquette appelait les « romans de sa vie errante ».

Il ne se guérira jamais de l'ouest canadien.

■
M. Lebureau et son âme, par M. André Moufflet. (Librairie ancienne J.-A. Quereuil.)

Charmant ouvrage, impartial, délicieux, malicieux, et vrai, et disert, que *M. Lebureau et son âme*, et si plein de souriante philosophie et de tendresse cachée!

M. André Moufflet y dépeint, d'un ton léger, les jours, les ennuis de l'Administration et des fonctionnaires qu'elle emploie. Mais s'il dénombre les travers de ces derniers, il n'oublie pas, avec raison, de mettre en regard leurs qualités.

La morale de cet ouvrage nécessaire peut tenir dans la note que voici, placée tout au début du manuel que M. André Moufflet a fait paraître.

« Les grandes banques, les grandes compagnies de navigation sont parfois tout heureuses et tout aises de se faire « renflouer » par l'Etat et « d'emarger au budget », tout d'un coup, par centaines de millions. Les capitaines d'industrie n'ont pas toujours qualité pour critiquer la gestion administrative et financière des intérêts de l'Etat; ils savent tondre, à l'occasion, les actionnaires et le contribuable. »

On ne saurait critiquer plus juste, et en si peu de mots.

René MARAN.

EN VENTE :

aux Éditions de "BRAVO"
55, av. des Champs-Élysées - PARIS-8-

L'ALSACE PARLE...

lettres et propos d'Alsaciens

recueillis par Louis THOMAS

Enfin, la vérité sur l'Alsace, jusqu'ici déformée et cachée par les journalistes à la solde de l'administration.

Révélation et Accusations

La sottise et l'erreur dévoilées

UN VOLUME DE 164 PAGES, TEXTE SERRE :
5 francs l'exemplaire, franco domicile.